

DOSSIER DE PRESSE

Exposition d'œuvres d'art à la CEF

Jeudi 07 juin 2012

CONTACT-PRESSE :

Maxime Kristanek, service info-com. Tel : 01 72 36 68 42 Mail : stagiaire.com@cef.fr

Vincent Fauvel, responsable des relations médias de la CEF

58, av. de Breteuil, 75007 Paris – www.eglise.catholique.fr

Tél. 01 72 36 68 48 – Port. 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

Communiqué de presse

Deux œuvres d'art exposées dans l'atrium de la CEF

Jeudi 7 juin s'est déroulée la présentation par les artistes Nicolas Alquin et Jacques Loire, ainsi qu'Annie Loire, des deux œuvres d'art ornant l'atrium de la maison de Breteuil, dans le VII^e arrondissement, lieu de travail de la Conférence des évêques de France

La première œuvre, une peinture sur huile, nommée « La Création », réalisée par Gabriel Loire, représente symboliquement l'œuvre créatrice de Dieu. La seconde, une sculpture sur bois, faite par Nicolas Alquin, nous renvoie à la figure du Christ, dans l'évangile de Matthieu.

Elles indiquent que la foi peut s'exprimer artistiquement, de manière originale.

« La création » (1986)
Huile sur toile
Artiste : Gabriel Loire

« Parole d'abîme »
Sculpture
Artiste : Nicolas Alquin

Pourquoi des œuvres d'art à la CEF ?

Lorsqu'a été pensé l'emménagement de la CEF dans les locaux de l'avenue de Breteuil, réalisé en 2007, un des points d'attention a été l'atrium, comme lieu symbolique des différentes missions de la maison : accueil, visibilité, synergie entre les services. L'atrium frappe d'emblée le visiteur par son volume, sa lumière, son ouverture sur les différents espaces de la maison de la Conférence.

Très vite, il a été convenu que ce lieu central ne devait pas être encombré par un mobilier trop important mais que sa force d'expression devait être soulignée par une ou plusieurs œuvres d'art.

C'est ainsi qu'après une visite dans l'atelier de Nicolas Alquin, le choix s'arrêta rapidement sur une de ses imposantes sculptures en bois, « Parole d'abîme » qui exprime, à mes yeux, à la fois la violence de la crucifixion et la force de Vie qui surgit du tombeau. Nul besoin d'insister sur le caractère central du mystère chrétien placé au cœur de la maison de la Conférence des évêques de France.

Ce fut ensuite la rencontre de la famille Loire qui recherchait un lieu pour pouvoir présenter « la Création », œuvre majeure de Gabriel Loire et aboutissement de tout un cheminement dans sa recherche. Les dimensions de l'œuvre et sa symbolique conduisaient à rechercher un lieu qui en manifestent le sens. Après réflexion et essai, il devint manifeste qu'elle pouvait trouver toute sa place dans l'atrium, ce qui fut réalisé comme un dépôt du musée de Chartres.

Aujourd'hui beaucoup de ceux qui fréquentent la maison de la CEF ou y travaillent sont habitués à la présence de ces œuvres d'envergure mais il nous a semblé bon d'aller un peu plus loin dans leur présentation et leur évocation, en donnant la parole au sculpteur et à l'épouse du peintre (décédé en 1996). Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Mgr Antoine Hérouard
Secrétaire général de la CEF

Parole d'abîme



Parole d'abîme.

*En écrivant ces mots, je me souviens. Lorsque j'ai
débuté cette sculpture, je voulais qu'elle tombe.
J'avais en tête les descentes de croix de Rubens,
de Michel-Ange, des plus grands...*

*Mais la réalité de la sculpture est d'échapper à tous
les exemples, tous les schémas. Ce n'est pas que tel
ou tel sculpteur soit plus original, c'est l'acte de créer
qui tire son origine de plus loin que nous, plus bas
que notre orgueil, plus haut que nos rêves ou nos
espoirs. Si l'on considère la création plutôt comme
une récréation, un appel d'air, alors ce qui survient
nous surprend toujours.*

*Ainsi, en cours de travail, ce grand bois qui tombait
s'est mis à s'élever. Le blanc de la chaux lui a même
donné sa propre lumière qui le tire d'avantage de
l'abîme. Dès que je l'ai vu s'inverser, j'ai senti avec
émotion que cette sculpture pouvait être le signe
muet d'une joie, d'une résurrection... Mais j'ai gardé
le titre, peut-être pour laisser l'abîme là où il est,
et que s'élève la parole.*

Bagneux, le 10 novembre 2010

Alquin

Le Peuple des Statues

Statue, stature. Qui tient debout, c'est à dire s'élève, élève. Et aussi tient debout de bout en bout. Solide au milieu de l'affaissement et de la déliquescence où s'abîment le plus souvent les simulacres d'art actuels. C'est, je crois, ce par quoi se caractérise la sculpture d'Alquin.

Non bien sur, parce qu'elle maintiendrait la tradition. Alquin sculpte le bois, comme les statuaires de l'Afrique noire et non pas le marbre comme Phidias ou Canova. Mais dans la mesure où il la fait *repartir* sur de nouvelles bases.

...

La liaison de l'art et du spirituel est le plus souvent mal perçue. On imagine, ainsi qu'il arrive dans la sculpture religieuse, des essaims de belles âmes se détachant sous le ciseau de l'artiste ; la spiritualité d'Alquin est d'une toute autre nature : elle creuse la matière. Elle en opère la transmutation alchimique.

... Dans notre siècle athée, l'art, abusivement ramené à un jeu, tire généralement vers le bas ou, plus grave encore, vers le rien. J'aime au contraire –Brancusi, Giotto- qu'il entraîne le regard vers le haut.

Jean-Louis Ferrier -1990

Expositions individuelles :

- 2012 *De cire et de bois*, **Galerie le salon d'art. Bruxelles .Belgique**
 2008 *Portraits d'étoiles*, Galerie Guigon, Paris, France.
 2007 *Constellations*, Galleria Del Leone, Venise, Italie.
 2006 *Corps célestes*, Linéart, stand Paule de Boeck Fine Arts, Gand, Belgique.
 2005 *Bois flottés*, Musée d'Ixelles, Bruxelles, Belgique.
 Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles , Belgique.
 L'atelier d'Alquin , Musée de la Fondation Coubertin, St-Rémy-lès-Chevreuse, France.
 2004 *Aperçus*, Galleria del Leone, , Venise, Italie.
 2003 *Bois et dérivés*, Galerie Michèle Broutta, Paris, France.
 2002 *Gros Plan sur Alquin*, Fondation Prince Pierre de Monaco, Monaco.
 2000 Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles, Belgique.
 1999 Galerie Fred Lanzenberg, FIAC, Paris, France.
 Chapelle les Pénitents, Clermont-l'Hérault et site de l'Abbaye de Gellone, Saint
 Guilhem-le-désert. France.
 1998 Fondation Veranneman, Kruishoutem, Belgique.
 1996 Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles, Belgique.
 Galerie Fred Lanzenberg, FIAC, Paris, France.
 1993 Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles, Belgique.
 1992 *Les Passantes*, Galerie du Jour-Agnès B, Paris, France.
 1991 Galerie Erval, FIAC, Paris, France.
 Les Stylites, Prieuré Saint-Michel, Crouettes, France.
 1990 Musée d'Art Contemporain, Dunkerque, France.
 Centre Culturel Le Botanique, Bruxelles, Belgique.
 Galerie Bernard Cats, Bruxelles, Belgique.
 1988 Galerie Adrien Maeght, Paris, France.
 1987 Galerie Adrien Maeght, Barcelone, Espagne.
 1986 *Des Eclipses*, Galerie Adrien Maeght, Paris, France.
 Galerie le Salon d'Art, Bruxelles, Belgique.
 Centre culturel français, Abidjan, Côte d'Ivoire.
 1985 Théâtre municipal de Caen, France.
 1984 *Maisons en tête*, Galerie Erval, Paris, France.
 1982 *Sculptures et sculptins*, Galerie Erval, FIAC, Paris, France.
 1981 *De l'arbre à la maison*, Galerie Pierre Vanderborght, Bruxelles, Belgique.

Monuments, fontaines et acquisitions publiques

- 2009 *Persée et Andromède*. CEC de Yerres. France
 2008 *Via Orange*, sculpture pour le groupe Orange-France Telecom, site d'Arcueil , France.
 Parole d'abîme, Maison de la conférence des Evêques de France, Paris, France.
 2007 *Solitude*, monument aux esclaves résistants, Bagneux, France.
 2004 *Saint Joseph*, Kliniek Sint Jozef, Pittem, Belgique.
 2002 *Croix d'Espérance*, Eglise Notre-Dame-d'Espérance, Paris, France.
 Face au zénith, Hotel des douanes. Annecy .France
 Passage du feu, Musée de Beelden aan Zee, Scheveningen, Pays-Bas.
 Autel et croix de l'Eglise de Varennes-Jarcy, France.
 2001 Cœur d'argile, Clermont-l'Hérault, France.

CONTACT-PRESSE :

Maxime Kristanek, service info-com. Tel : 01 72 36 68 42 Mail : stagiaire.com@cef.fr
 Vincent Fauvel, responsable des relations médias de la CEF
 58, av. de Breteuil, 75007 Paris – www.eglise.catholique.fr
 Tél. 01 72 36 68 48 – Port. 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

- 1998 *Parole portée à la mémoire des victimes du terrorisme*, fontaine, Hôtel des Invalides, Paris, France.
Judith, place Albert I, Bruxelles, Belgique.
Fontaine Saint Benoît, Syndicat des eaux d' Ile de France, Paris, France.
- 1996 *Judith*, Musée Beelden aan Zee, Scheveningen, Pays-Bas.
- 1993 *Le Nouveau-né*, Fondation Veranneman, Kruishoutem, Belgique.
- 1991 *Gaspard*, Musée d' Art Contemporain, Dunkerque, France.
- 1989 *Jour de désert*, Musée d' Art Sacré, Lille, France.
- 1987 *Le Composteur d'étoiles*, Eglise Saint Jacques-du-Haut-Pas, Paris, France.
- 1982 *Dormeur*, Fonds National d' Art Contemporain, France.

Prix internationaux :

- 2007 Prix de la fondation Charles et Christiane Oulmont, Paris, France.
- 2004 *Enku Award*, Gifu, Japon.
- 2002 *Prix de la Biennale Internationale de Sculpture de Poznan*, Pologne.
- 2001 *Grand Prix Prince Pierre de Monaco*, Monaco.
- 1997 *Prix de sculpture de l'Academie des Beaux-Arts*, Fondation Simone et Cino del Duca, Paris, France.
- 1988 *Prix Leonard de Vinci*, Abidjan, Cote-d'Ivoire.
- 1987 *Prix Villa Médicis Hors les murs*, Vérone, Italie

Principales expositions collectives :

- 2011 *Corps et âmes* . Galerie Koralewski. Paris .France
 Festival APART . Les Baux de provence. France
 Blickachsen exhibition. Bad Homburg. Allemagne
- 2010 *Biennale traces* .Fort de Condé. Val de l' Aisne .France
 Galerie Guigon . Œuvres sur papier
- 2009 *Biennale de sculpture de yerres* .France
- 2007 *Biennale de sculpture de Yerres*, France.
 Exposition Icare. Musée d' Art Wallon, Liège .Belgique
- 2006 *International Sculpture Triennale Poznan 2006*, Poznan, Pologne.
 Art Paris, Galerie Michèle Broutta, Paris, France.
- 2005 *Enku Awards Exhibition*, Musée de Gifu, Japon.
- 2004 *Moi ! Autoportrait du XX^e siècle*, Musée du Luxembourg, Paris, France.
Moi ! Autoritratti del secolo XX, Galleria degli Uffizi, Firenze, Italie.
- 2002 *Een jonge garde*, Musée de Beelden aan Zee, Pays-Bas.
- 2001 *Mouvement 134*, Plaza Gallery, Tokyo, Japon
- 2000 *Fondation Veranneman*, Kruishoutem, Belgique.
 Abbaye d'Heverlee, Louvain, Belgique.
- 1998 *Fondation Veranneman*, TEFAF , Maastricht, Pays-Bas.
- 1996 *Centre des Arts de Scottsdale*, Phoenix, Etats-Unis
- 1995 *Malborough Gallery*, New York, Etats-Unis.
- 1993 *Du Désir de spiritualité dans l'art contemporain*, Centre culturel de Boulogne- Billancourt, France.
- 1992 *Galerie du Jour-Agnès B.*, Espace des Arts, Chalon-sur-Saône, France.
- 1991 *Centre des Arts de Scottsdale*, Phoenix, Etats-Unis.
 Musée de Campredon, l'Isle-sur-la-Sorgue, France.
- 1989 *Exposition Internationale de Sculpture*, Sommacampagna, Italie.
 La Passion de Dunkerque, exposition itinérante jusqu'en 1991: Paris, Dunkerque, Taiwan, Varsovie.
- 1987 *Carte blanche à dix jeunes artistes*, Centre Pompidou, Paris, France.
- 1986 *A Propos de dessin*, Galerie Adrien Maeght, Paris, France.
- 1984 *Association française d'action artistique*, Dakar, Sénégal.
 Association française d'action artistique, Abidjan, Côte d'Ivoire.

CONTACT-PRESSE :

Maxime Kristanek, service info-com. Tel : 01 72 36 68 42 Mail : stagiaire.com@cef.fr
 Vincent Fauvel, responsable des relations médias de la CEF
 58, av. de Breteuil, 75007 Paris – www.eglise.catholique.fr
 Tél. 01 72 36 68 48 – Port. 06 42 42 26 98 – vincent.fauvel@cef.fr

Gabriel Loire

« La Création »

Polyptyque – 1987

Huile sur toile (840 x 220 cm) Inv. 2010.3.0

Dépôt du Musée des Beaux-Arts de Chartres

« Sept jours Sept lumières ! »



© Musée des Beaux-Arts de Chartres

Gabriel Loire « La Création »

Dans l'atrium de la Maison de la Conférence des Evêques de France – Paris

Un atrium – particulièrement celui-là – est un lieu d'accueil, de passage, de réunions, d'échanges. Dans la maison romaine, c'était un portique couvert central sur lequel débouchaient toutes les portes. C'était le parvis de certains temples romains, puis une cour carrée qui donna naissance au cloître des églises primitives.

La toile de la Création, occupant en largeur tout le côté gauche de l'atrium, n'est pas seulement là en tant qu'œuvre exposée pour elle-même. Elle n'a pas non plus été conçue en vue d'être placée en cet endroit. C'est l'une des dernières œuvres peintes par Gabriel Loire, au bout d'une longue réflexion qui s'est exprimée en vitraux et en peinture tout au long de sa vie (en particulier le vitrail de la Création, à Jensen Beach, Floride, USA en 1965).

Cette réflexion sur les origines du monde, sur l'éblouissement, la grandeur, la diversité du cosmos et de la nature, l'étonnante existence de l'homme en tant qu'image de l'amour divin, se manifeste sur la toile par le bouillonnement de la vie, les incandescences de la lumière.

On peut regarder la toile dans l'atrium, ou ne pas la voir. Elle est là, dans son grand tissage bleu, comme un vitrail dans une église, contribuant à créer une atmosphère de calme, de paix. Sans doute comme une présence intense, mais discrète. Elle cerne l'atrium, mais élargit aussi l'horizon.

Dans les sept parties qui la composent et forment un tout unique, un feu court de l'une à l'autre, d'un jour à l'autre, depuis l'explosion aveuglante de la vie jusqu'au diamant étincelant de l'amour humain.

Annie Loire

Expositions de « La Création »

Créée entre 1985 et 1987 par Gabriel Loire, la toile de la Création a été exposée dans six lieux différents :

1990 : France – Chartres – Musée des Beaux-Arts – Collégiale Saint André

2002 : France – Paris La Défense – Eglise Notre-Dame de Pentecôte

2005 : Portugal – Evora – Eglise San-Vicente

2006 : France – Talence – Université Bordeaux 1

2007 : France – Paris – Eglise Notre-Dame des Champs

2010 : France – Paris – Maison de la Conférence des Evêques de France

Le matin de sa mort, 27 décembre 1996, Gabriel Loire écrivit ce texte qui reste inachevé

La Création

Mystère bouleversant et apaisant

des résurrections permanentes

Sous le signe de la diversité dans l'unité.

Un chant d'amour à la lumière !

Commentaires sur la toile « La Création » de Gabriel Loire

« ... Gabriel Loire exprime la vision qu'il a du monde et du sens de la vie : son espoir devant le miracle de la Création qui a organisé un univers où tout est possible, sa confiance dans la lumière qui parvient à naître du chaos et à percer les ténèbres, et enfin son regard tendre et vigilant sur l'homme, qui a sa place dans ce monde, dans cette nature, qui est au centre de tout, qui a tout à sa disposition, et à qui il appartient d'en faire usage. »

Maïthé Vallès-Bled, conservateur,
(La Création - Musée des Beaux Arts de Chartres, 1990)

Gabriel Loire et la Genèse de l'Espoir

« ... un paravent magique... Qui n'est pas fait pour cacher, ou simplement pour orner, mais pour exprimer le continuels recommencement de la joie qui s'éclabousse en teintes bleues, avec des soupçons de rouge et des grands éclatements de rose chair.

... le tournoiement presque invisible des sphères qui, dans le fond du tableau, déroule des rouages non pas d'un déterminisme qui broie, mais d'une révolution-évolution qui vous accompagne au cours d'une vie. Ces grandes courbes, jamais refermées, dans le cercle clos de l'angoisse, impriment à toute la toile un dynamisme intérieur qui est celui-là même d'une vie de création ininterrompue. »

Diane de Margerie (La Création, 1990
Musée des Beaux-Arts de Chartres)

« La simultanéité des événements de « La Création » signifie pour la peinture de Loire, que la métamorphose devient le thème central. Dans les tableaux de la Création, la vie se matérialise ; elle s'élève des limbes amorphes et prend une forme souvent à peine ébauchée ou à demi réalisée. Ce qui naît de l'un se fond dans l'autre. Les tableaux de la Création sont une grande métaphore du changement perpétuel entre évolution et anéantissement.

... Ce n'est ni par la conjuration de ce qui est lugubre et obscur, ni pas une destruction problématique des formes, que se révèle l'actualité de Gabriel Loire, mais par l'engagement souverain de tous les moyens d'expression dans le but de créer un monde préservé dans sa beauté. »

Hans Joachim Schröder
(Das Münster, 1991 - T, Munich)

Gabriel Loire 1904 – 1996

Courte biographie

1904 : le 21 avril, Gabriel Loire naît à Pouancé, petite ville d'Anjou, étudie au collège de Combrée, puis à l'Université Catholique d'Angers
1924 : rencontre le maître-verrier d'Angers Georges Merklen.
1926 : arrive à Chartres aux ateliers de vitraux Charles Lorin. Devient son associé.
1927 : épouse Françoise Bretault dont il a sept enfants.
1936 : décide de quitter les ateliers Lorin pour retrouver une pleine liberté de création dans de multiples domaines artistiques, excepté le vitrail pendant 10 ans.
1946 : fonde son propre atelier de vitraux à Lèves près de Chartres, travaille le verre antique et la dalle de verre pour de nombreux édifices religieux ou profanes à travers le monde.
1961 : sa femme décède après une longue maladie.
1965 : se remarie avec Annie Bernard.
1970 : laisse son atelier à son fils Jacques, se consacre alors presque exclusivement à la peinture, multiplie les expositions en France et à l'étranger.
1986 : le thème de la Création qui ne cesse de le fasciner depuis des années prend corps en de nombreuses toiles, aboutissant au Polyptique de 1986 – 1987.
1990 : Exposition personnelle au Musée des Beaux-Arts de Chartres sur le thème de la Création, vitraux, peintures.
1996 : Rétrospective vitraux au Centre International du Vitrail de Chartres, le 27 décembre après avoir travaillé comme à l'accoutumée, Gabriel Loire décède subitement.

Livres disponibles sur Gabriel Loire

La Création, Musée des Beaux-Arts de Chartres, 1990

Gabriel Loire, les Vitraux – C et J Pratt, Centre International du Vitrail, 1996

L'œuvre d'une Vie, ed. Somogy, 2004

Un mot sur la maison de Breteuil et la Conférence des évêques de France

La maison de Breteuil, sise au cœur du 7^e arrondissement de Paris, accueille la Conférence des évêques de France depuis 2007. C'était auparavant un couvent des Sœurs du Cénacle.

Celle-ci a pour rôle de favoriser chez les évêques l'exercice conjoint de certaines charges pastorales. Ce site unique se présente comme un espace de communication, d'échange, de rencontre, dans un bâtiment de caractère alliant modernité technique et modularité : une chapelle aux formes épurées et un jardin serein côtoient les salles de réunion, les bureaux et un amphithéâtre équipé des dernières technologies.

Laïcs et prêtres, hommes et femmes, y travaillent afin d'organiser et de donner une voix unie à l'épiscopat en France. Deux magnifiques œuvres d'art ornent l'atrium de cette belle maison depuis 2010.